

Avion russe abattu : Erdogan doit payer, et très cher

✖ Ce mardi matin, un avion russe Sukhoi 24 a été abattu par un missile air-air tiré par un F16 turc. C'est la première fois depuis les années 1950 que les forces armées d'un pays de l'Otan abattent un avion russe (ou soviétique).

Ankara prétend que le Sukhoi aurait violé son espace aérien. Moscou affirme que l'avion survolait la Syrie.



La réalité est que la Turquie a unilatéralement déplacé sa frontière de 8 km à l'intérieur de la Syrie pour établir une zone tampon protégeant les rebelles syriens turkmènes formés et armés par l'armée turque. Cette zone tampon est née après qu'en 2012 un avion turc qui avait pénétré en Syrie a été descendu par un missile syrien de la défense aérienne.

Depuis, la Turquie considère que tout avion qui survole cette zone est un avion ennemi. Chaque fois qu'Ankara mentionne une violation de son espace aérien, il s'agit de cette zone.

Pour l'instant une certitude, un des deux pilotes est mort entre les mains des rebelles. Il s'agirait du major Sergei Rummyantsev.





Le sort du second pilote est incertain.
Bientôt les images seront sur YouTube.
De la part d'Erdogan, il s'agit de faire peur aux pilotes qui attaquent l'Etat islamique.
Rappelons-nous le sort réservé à Maaz Al-Kassasbeh, pilote jordanien transformé en torche vivante dans une cage de fer par les bourreaux de l'Etat islamique.



Vladimir Poutine vient de parler de coup de poignard dans le dos de la Russie « *porté par les complices des terroristes* ». Comme l'aviation russe s'en prend depuis plusieurs jours aux infrastructures pétrolières de l'EI, Erdogan n'est pas content. Poutine a souligné durant sa conférence de presse que « *d'importantes quantités de pétrole sont écoulées par les insurgés syriens via la Turquie* ». Bilal, le fils du président turc, est à la tête de ce trafic entre la Turquie et l'Etat islamique. Les bombardements russes privent la famille Erdogan de millions de dollars.



La Turquie par cette action, comme l'écrit Aymeric Chauprade dans un communiqué, « *a clairement montré son soutien sans faille au terrorisme islamiste de Daech comme d'Al-Nosra* ».

Erdogan est un salopard, un islamo-nationaliste, rien de nouveau ni d'étonnant, nous le savons depuis longtemps.

En octobre au Zénith de Strasbourg, durant un meeting électoral tenu sur notre sol, devant 12 à 15 000 Turcs fanatisés, brandissant des milliers de drapeaux nationaux et ponctuant les paroles du président par des «Allahou Akbar», il a exhorté les Turcs et au-delà les musulmans à investir le terrain politique français.

Toujours en octobre, après l'attentat islamique d'Ankara où plusieurs kamikazes se sont faits exploser au milieu d'une foule de militants de la cause kurde, il a ordonné à son aviation de bombarder les Pershmergas en Syrie.

Erdogan est obsédé par la création d'un Etat kurde. Il a des réactions de psychopathe. Ou de Frère Musulman. Les deux sans doute.

Puis, il a ouvert les vannes de l'immigration musulmane pour qu'elle déferle sur l'Europe. Nous en avons vu le résultat à Paris. Deux ou trois des terroristes musulmans qui ont massacré 130 personnes dans la capitale sont passés par la Turquie.

N'oublions pas les sifflets et les «Allahou Akbar» qui ont déchiré la minute de silence en mémoire aux morts des attaques

islamiques du Bataclan et des terrasses au Fatih Terim Stadium d'Ankara avant le match Turquie-Grèce (comme à Dublin, de la part des Bosniaques avant Irlande-Bosnie).

Erdogan en faisant abattre un avion russe signifie à l'Occident qu'il ne veut pas de la coalition qui tente laborieusement de naître.

Il a rêvé de détruire Bachar el-Assad en quelques semaines, c'est raté. La coalition dans laquelle entrerait Poutine et le régime de Damas et l'Iran sonnerait le glas de son espoir de devenir le nouveau calife d'un empire ottoman restauré.

Il fera tout – la preuve par le Sukhoi 24 – pour qu'elle ne voie pas le jour.

Erdogan après son forfait en appelle à l'Otan.

Ce mauvais allié qui a fermé durant des mois ses bases aériennes à l'aviation américaine qui secourait les Kurdes de Kobané, au nom de l'article 5 du Traité de Washington (fondateur de l'Organisation) veut que l'Otan vienne à son secours si Poutine ordonne des représailles militaires.

Si l'Otan accepte, Erdogan entraîne l'Europe dans un conflit avec la Russie.

Est-ce sur ordre de la Maison Blanche ?

Obama s'est dépêché de publier que les Etats-Unis n'étaient pour rien dans cette affaire, que l'avion avait été touché exactement sur la frontière (!). Plus d'un observateur voyait jusqu'à cette déclaration, dans la destruction de l'avion russe, l'incident que recherchent les Américains pour mettre les Russes en difficulté en Syrie.

Vladimir Poutine ne laissera pas impunie la mort des pilotes du Sukhoi. Cette attaque «*aura des conséquences sérieuses*», a-t-il dit.

Il peut compter sur notre solidarité. Du moins sur la mienne et, j'espère, sur celle de millions de Français.

Marcus Graven